



DOSSIER DE
PRÉSENTATION

LA DISPARITION DE L'OGRE

COMPAGNIE
DEMAIN
IL FERA
JOUR

SPECTACLE
TOUT PUBLIC
VINCENT CLERGIRONNET

DISTRIBUTION

Une pièce de

Vincent Clergironnet

Jeu & mise en scène

Vincent Clergironnet

Musique

Cédric Le Guillerm

Scénographie construction et décors

Barbara Mornet

Emeline Gentil

Lumières

Jennifer Montesantos

Soutien à la construction

Remi Athonady

Valentin Monnin

Stephane Levigneront

Costumes

Barbara Mornet

Regard extérieur

Michael Monnin

Musique enregistrée avec le concours de :

Eva-Marina Nigoghossian (Flûtes à bec Alto)

Delphine Le Gall (Flûtes à bec Ténor)

Jérémy Baroche (Flûtes à bec Grande basse en DO)

Mickaël Durand (Clavecin)

Alain Durandière (Percussions à main)

Enregistrement - Hervé Herrero

Mixage - Sébastien Guerive

Régie générale

Valentin Monnin

Diffusion

Laurent Scheffer

Administration

Valérie Scheffer

PRODUCTION

COMPAGNIE

DEMAIN IL FERA JOUR

La compagnie Demain il fera jour compte dix spectacles à son répertoire qui tournent en France et à l'étranger. Créé à Vitry-le-François en 2007, elle est également très impliquée sur la communauté de communes de Aÿ-en-Champagne et est fortement investie sur ces territoires dans l'action artistique et culturelle. Partout où nous allons, nous proposons et réinventons régulièrement des dispositifs qui mettent en lien nos spectacles avec le public par delà les représentations (répétitions publiques, ateliers de pratique théâtrale, visite du décor, échanges avec le public etc.).

Notre travail s'inspire de l'idéal de la troupe et s'appuie sur des collaborations auxquelles nous sommes fidèles. Ainsi le compositeur Cédric Le Guillerm offre, par son œuvre musicale, un écho d'une grande justesse à notre recherche et ce, depuis la création de compagnie.

Durée

1H10

Genre

THÉÂTRE

Lieux de diffusions

**THÉÂTRE, POSSIBILITÉS D'ADAPTATION DANS
LES LIEUX NON DÉDIÉS AU SPECTACLE**

>> TOUT PUBLIC

à partir de 8 ans.

>> SCOLAIRES

CM1, CM2, Collège & Lycée

Date de création : **janvier 2023**



“

Le défi ? Réapprendre à vivre sans la peur de l'Ogre... Certains pensent qu'il vaut mieux continuer comme si l'Ogre était encore là...

D'autres cherchent à tirer profit de la situation et de tout ce qui est désormais permis.

Une petite société se fissure et se fragmente. Elle est à l'instar de la notre en difficulté pour saisir sa chance, modifier ses modèles et se repenser en profondeur.

”

L'HISTOIRE

Dans une lointaine province, hommes et femmes vivent depuis des millénaires sous la domination d'un Ogre. Dans les temps anciens, l'Ogre menait les jeunes hommes sur les champs de bataille et, la nuit venue, il se nourrissait de la chair des morts et des agonisants. Lors des épidémies ou des famines, l'on assistait aux grands festins de l'Ogre.

Mais au fil du temps, on trouva avec l'Ogre des aménagements, l'espérance de vie s'allongea et l'on savoura un certain confort matériel...

Pourtant, l'Ogre, par la peur qu'il inspirait, exerçait toujours une grande autorité. Et elle était fort commode pour faire obéir les enfants et commander les adultes.

Or un jour, un enfant qui s'est perdu dans la montagne, en revient sain et sauf.

On l'interroge, on mène une enquête et bientôt la nouvelle se répand : l'Ogre a disparu !

Nous nous retrouverons autour de cette figure atroce qui se nourrit d'enfants (ou d'enfance ? cette part de nous en proie à la naïveté et aux illusions...) pour un voyage qui mêle au plaisir et à la joie du jeu, les questions qui nous taraudent. Est-il nécessaire d'avoir peur pour obéir ? Comment trouver ou retrouver à la source de ce qui nous fait agir, un élan spontané, une authentique aspiration ?



“

Ah ! l'aventure ! ce mot...

Tu l'as entendu et quelque chose en toi se réveille ! Ton oreille se dresse et ton poil se hérissé ! L'aventure... voilà que le pont levis de ton esprit s'abaisse et que ton regard d'enfant reprend la couleur bleu azur de l'espérance !

Oui tu espères...

”

Le Bateleur

La Disparition de l'Ogre - Scène 1



NOTE D'INTENTION

VINCENT
CLERGIRONNET

LE RECOURS AU CONTE

De part la lignée de femmes dont je suis issu (ma grand-mère, ainsi que mon arrière grand-mère étaient conteuses), je suis infiniment sensible à l'univers des contes. Je le précise ici parce qu'il me semble que c'est en soi un argument. En effet, je crois, avec Yannick Jaulin* que l'enracinement d'un artiste (qui peut se traduire par la pratique d'une langue, une parole, un accent, une tradition) lui permet de relier son geste à une histoire profonde, d'instaurer un rapport charnel avec son art et de donner à son rapport avec le public une dimension d'authenticité qui est absolument nécessaire.

Les contes ont quelque chose d'archaïque qui nous relie directement à la fois aux profondeurs et à une culture commune. La lecture d'Henri Gougaud* et la connaissance de son fantastique travail de collectage de contes a achevé de m'en persuader : ils sont un espace de réunion, un espace dans lequel il y a de la place pour de l'universel et de la diversité. Ainsi, répondent-ils à un impératif que je ressens profondément, celui de rassembler.

Les contes offrent toujours un dénouement, ils donnent des clés, ils ont une fonction initiatique. Ils font faire à celui qui les reçoit un parcours imaginaire qui le prépare à être confronté à la vie en lui rappelant ce que son âme sait déjà. Ils réveillent dans le psychisme de l'auditoire une sagesse dont il est déjà dépositaire et qu'il reconnaît. C'est l'excellent livre de Clarissa Pinkola Esté* (Femmes qui courent avec les loups) qui a commencé de m'enseigner cela. La fréquentation des contes m'a inspiré dans l'écriture de la plupart des pièces que j'ai montées qu'ils soient des contes modernes (les personnages de Demain il fera jour et Maintenant) ou des contes qui s'inscrivent dans un temps «en dehors du temps» (Madame K, Magdalena...)

LA FIGURE DE L'OGRE

L'Ogre mange les enfants et se nourrit de chair fraîche. Dans les contes de Perrault, les ogres ne sont pas très intelligents mais ils sont riches, dotés d'un flair imparable et ont des pouvoirs magiques. Ils ont comme tout prédateur (humain ou animal) un instinct infaillible qui leur fait repérer leurs proies et ils tirent de leurs actes sacrilèges un pouvoir infernal, une force colossale et une richesse phénoménale.

Sur un plan symbolique, l'Ogre est celui qui prend le pouvoir en



abusant de notre crédulité. C'est l'impression qu'il provoque qui le fait paraître énorme (c'est ainsi que le chat botté parvient, par la ruse, à ramener un ogre à la dimension d'une souris !). L'Ogre se nourrit de notre part d'enfance, de notre capacité à croire, de notre chair «fragile» en convoquant nos peurs profondes (la peur de l'abandon et celle de mourir de faim dans le petit Poucet).

La figure de l'Ogre pose un éclairage sur la question de nos motivations profondes. Qu'est-ce qui nous fait agir ? Une peur profonde ou un élan authentique ? Un réflexe suggéré par la crainte ou un choix éclairé ?

Si l'on considère le rôle de la peur dans l'éducation des enfants, l'on peut légitimement se questionner sur le fait qu'elle puisse rester tapie dans nos psychismes et agissante derrière nos intentions conscientes. Tout éducateur se trouve face à un choix crucial qui ne lui apparaît pas toujours comme tel mais qui néanmoins subsiste : «Est-il possible de se faire obéir sans se faire craindre ?».

Le projet de Marshall Rosenberg (le créateur de la communication non-violente) de concevoir une éducation sans punition ni récompense semble de prime abord une pure utopie. L'efficacité immédiate du recours à la peur étant bien plus grande que celle d'une authentique compréhension, on peut sans aucun mal se rendre à l'évidence : les premiers ogres sont, dans la plupart des cas, nos propres parents ! Ce sont eux, ainsi que nos maîtres et professeurs qui instillent en nous ce mécanisme qui demeure actif tout au long de la vie.

La plupart des grands prédateurs de la planète sont des créatures majestueuses. Des millions d'années de domination les ont emplis d'assurance. Le Sapiens en revanche, ressemble plus au dictateur d'une république bananière. Il n'y a pas si longtemps nous étions les opprimés de la savane, et nous sommes pleins de peur et d'angoisse quant à notre position, ce qui nous rend doublement cruel et dangereux. Des guerres meurtrières aux catastrophes écologiques, maintes calamités historiques sont le fruit de ce saut précipité.

LE RECOURS À LA NATURE

L'humain règne sur le monde. Il y est le maître absolu et incontesté. Il s'est hissé au sommet de la chaîne alimentaire et s'est doté de moyens quasi invincibles pour y rester. Voilà qui devrait en toute logique lui inspirer confiance. Or, il demeure vindicatif et méfiant, agressif voire sanguinaire.

Alors même que sa suprématie sur la nature devrait l'amener à éduquer ses enfants dans la pleine confiance, il persiste à transmettre aux générations qui lui succèdent la peur comme principal levier d'action. Il y a là un paradoxe que Yuval Noah Harari explique par la vitesse avec laquelle l'être humain s'est hissé à ce rang de «roi» du monde. Ses moyens se sont accrus mais il n'a pas modifié son attitude et un décalage subsiste qui le fait abuser de son pouvoir et continuer de mener contre la nature une guerre permanente.

L'être humain a encore à régler la question de son rapport au sauvage. Celui-ci continue d'être un objet de méfiance et une source de menace.

Dans notre histoire, les habitants de la province sont mis face au défi de réapprendre à vivre sans la peur de l'ogre. Entre ceux qui préfèrent continuer comme si rien n'avait changé et ceux qui cherchent à tirer profit de la situation et de tout ce qui est désormais permis, cette petite société prisonnière de ses conditionnements se fissure et se divise. Si il y a bel et bien une occasion de modifier ses modèles et de se repenser en profondeur, elle ne fait que recréer des figures monstrueuses ou des disputes à même de perpétuer la peur à laquelle elle est habituée.

Notre héros (le narrateur et juge de paix) va donc être amené à

pousser son enquête dans la forêt (là où demeure l'Ogre). Nous avons bien souvent projeté sur la nature, l'idée qu'elle est une barbarie dans laquelle règne la loi du plus fort. Or, si la concurrence y est présente, de récentes études montrent que la coopération l'est également et que la règle qui y prédomine est celle de la co-existence : je me réfère ici aux travaux de Peter Wohlleben (L'intelligence des arbres) ainsi qu'à ceux de Francis Hallé. Aucun écosystème ne prendra le risque de laisser un conflit menacer son intégrité. Le conflit est un mode régulé dans la nature. Les liens d'interdépendance y sont trop précieux pour que la diversité soit mise en péril par la domination d'une seule espèce. Il existe sous nos yeux non pas une «utopie» réalisée, mais un modèle d'équilibre qui peut-être inspirant.

Ainsi commencera pour notre héros une sorte «d'enquête initiatique» dans laquelle il lui sera proposé de redevenir un «rêveur»... c'est à dire un être en capacité de contempler et de s'émerveiller. C'est en redevenant le spectateur ébloui de la nature qu'il lui sera donné de percevoir la «magie» de son unité.

SE CONFRONTER À L'OGRE

Pour autant, il faudra en dernier recours se confronter à l'Ogre. Non pas à l'Ogre dont la communauté humaine a redouté la cruauté pendant si longtemps, mais à l'Ogre qui est en lui-même.

Sur un plan initiatique, la confrontation à l'Ogre est essentielle. Clarissa Pinkola Este l'explique au sujet de Barbe Bleue : il existe en nous-même un principe qui veut notre propre mort (un principe qui nous décourage, nous déprécie, nous déprime etc.)... Faire face à ce principe avec courage est une épreuve sans laquelle notre épanouissement ne sera jamais possible. Ainsi les ogres peuvent-ils aussi nous révéler à nous-même en réveillant notre refus d'être mangé. Ils peuvent faire de nous des petits Poucet qui terrassent les brutes, acquièrent la liberté (les bottes de sept lieux), retrouvent le chemin de leur vraie maison et rendent la prospérité à leur famille. L'ogre n'existe que par le pouvoir que nous lui abandonnons. Et notre pouvoir se conquiert par le courage.





MISE EN SCÈNE & STYLE DE JEU

Il s'agit d'un seul en scène.

Le personnage principal est un bateleur qui évoque l'univers familier du bonimenteur et du comédien de place publique. Il est dépositaire de l'histoire dont il interprète les différents personnages. Il s'agit d'un théâtre dans lequel le texte et l'art de la parole côtoient l'incarnation et la métamorphose. Le «conteur» de l'histoire jongle tout à la fois avec les mots, les personnages, les situations et les éléments de décor et de costumes.

On retrouvera dans ce spectacle le goût de Vincent Clergironnet pour la transformation et les personnages. Mais cette «solitude» traduit aussi une possibilité de lecture : ce qui nous a été présenté comme une province mystérieuse s'avère être le «psychisme» d'un personnage unique.

BIBLIOGRAPHIE & RÉFÉRENCES INSPIRANTES

La vie secrète des arbres - Peter Wohlleben

Ouvrages divers - Francis Hallé - botaniste, biologiste et dendrologue.

Sapiens, une brève histoire de l'humanité - Yuval Noah Harari
Charles Perrault

L'arbre à soleil - L'arbre d'amour et de sagesse - Le livre des chemins - Henri Gougaud

Femmes qui courent avec les loups - Clarissa Pinkola Este

Le tarot initiatique - Edmond Delcamp

Le Dragon - Evguéni Schwartz

Lettres ouvertes aux animaux et à ceux qui les aiment - Frédéric Lenoir

Conférences - Marshal Rosenberg (Communication Non Violente)

Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour - Spectacle de Yannick Jaulin



SCÉNOGRAPHIE

.....

Ce conteur de place publique vient avec une «charrette». Celle-ci évoque la tradition des théâtres ambulants. Elle est mobile, transformable et constitue à la fois le décor et la boîte magique d'où sortent les «effets» au service de l'histoire.



.....

Cette charrette peut pivoter sur elle-même et faire jouer après l'introduction et la mise en place d'un proscenium : une face pour la première partie du spectacle et une autre pour la deuxième.



.....

Elle figurera pour la première partie, la façade de la maison du bourgmestre ainsi que la ville avec les maisons des habitants en modèle réduit.



.....

Le «dessus» de la charrette est également investi, laissant paraître un personnage qui surplombe la ville.



.....

En deuxième partie, la charrette se retourne et s'ouvre pour nous dévoiler la forêt.

Cette étrange charrette fait échos au crâne d'où sortent toutes nos projections mentales et où se mêlent imaginaire et rationalité, connaissance et fantasme.

C'est bien de notre propension à expliquer le monde, à créer des réalités imaginaires (cet art du récit qui nous fonde et qui est la spécificité du Sapiens comme le dit Yuval Noah Harari) qu'il s'agit.

L'astuce, le trucage et la machinerie côtoient un univers esthétique particulier permettant le surgissement du merveilleux et du fabuleux.



CIE DEMAIN IL FERA JOUR

Au fil des spectacles se dessine un cheminement dans notre pensée et ce, autour de questions sans cesse posées : «Pouvons-nous être les créateurs de nos vies ? Avons-nous une marge de manœuvre face au réel ?».

Notre parti pris quant à la réponse est résolument optimiste et dans chaque histoire racontée, on observe la recherche d'une clé, d'un élément magique, d'une astuce, d'une apparition, d'un talisman ou d'un personnage qui déclenche le dénouement.

Chercher à raconter, mais plus encore à faire sentir un dénouement, une libération est central dans notre travail. Ainsi les questions du choix, du courage, du cœur, de la relation qui existe entre nos équilibres intérieurs et ce que nous pouvons observer dans le monde, celles de l'intuition, du rapport à la terre, à la transcendance, au féminin et au masculin jalonnent nos créations et reconstituent os après os, tendon après tendon le squelette de ce que nous souhaiterions décrire de l'humain et de son pouvoir de création.

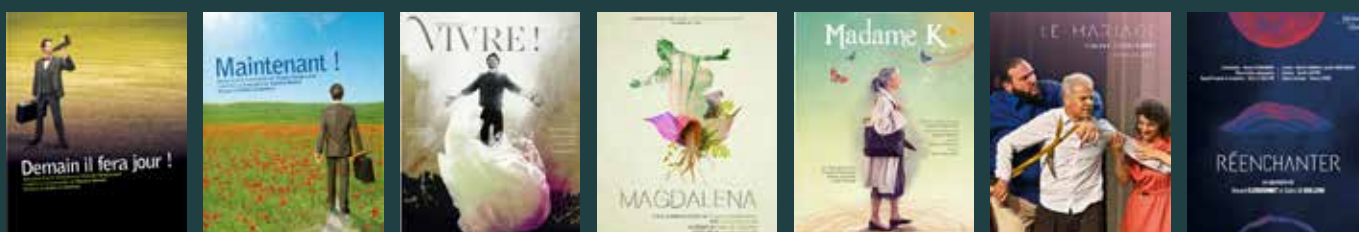
Dans le travail de la compagnie nous articulons cette quête avec une préoccupation fondamentale : celle du public. C'est le public qui nous autorise par délégation à le décrire, c'est lui qui nous accorde de pénétrer en son for intérieur (cette part intime

et sensible) pour y faire vibrer des images, des mots, des textures qui sont de nature à l'impressionner, à l'émouvoir et parfois à l'éclairer. Nous ne pouvons penser à cela sans ressentir avec acuité la responsabilité que nous prenons.

Nous sommes convaincus que, par-delà la structure qu'offrent les histoires et le cheminement que sous-tend une démarche d'écriture, ce qui nourrit le public emprunte le vecteur fondamental du jeu d'acteur et se transmet par la joie de jouer, la sincérité et la générosité.

Nous pensons que le théâtre est un lieu où chacun devrait pouvoir venir raviver ses forces de création, nourrir sa foi en la vie et son enthousiasme. C'est le sens même de notre travail et la nécessité à laquelle il obéit.

Vincent Clergironne



L'ÉQUIPE



VINCENT CLERGIRONNET

Comédien, auteur et metteur en scène

Après des études de lettres et de philosophie, il se forme avec la Cie Katcina et le metteur en scène Marc Dubois. Le travail mené alors sur le masque, le clown et le bouffon met au coeur de sa formation initiale l'idée que le théâtre procède d'abord du corps, d'une présence scénique forte et d'un engagement généreux dans le jeu. Au sein de cette compagnie, il sillonne la France pendant deux ans avec un spectacle tout terrain (rue, bar, café-théâtre, théâtre) qui sera selon lui sa véritable école.

Suit une expérience de troupe de huit ans avec la compagnie de la Pastière à Nantes et le metteur en scène Alessandro Arici qui mène une recherche intense sur le positionnement de l'acteur. Il travaille des textes importants (Roméo et Juliette, Cyrano de Bergerac, quelques Molière, des écritures collectives, du jeune public).

En 2007, il crée la Cie Demain il fera jour avec laquelle il monte des textes dont il est l'auteur.

Il reste néanmoins disponible à des aventures qui lui permettent d'articuler son goût pour la rencontre avec le public, pour les mots, la parole, les histoires et les valeurs humanistes qui l'animent.



CÉDRIC LE GUILLERM

Compositeur

Cédric Le Guillerm est compositeur et producteur exécutif musical. Il a constitué une solide équipe d'interprètes et d'ingénieurs du

son qu'il coordonne pour mener à bien l'enregistrement de sa musique. Fidèle collaborateur du metteur en scène Vincent Clergironnet depuis plus de 10 ans il affirme au sein de la Cie Demain il fera Jour son «regard» sur la musique pour le théâtre. En 2015, il est lauréat Musique de Scène de la SACD.

Il collabore également avec d'autres compagnies de théâtre et compose très régulièrement pour des programmes audiovisuels diffusés sur les principales chaînes françaises. Sa musique est éditée depuis 2018 par Eric Debègue (Cristal Publishing). Parallèlement à la composition musicale, Cédric est pianiste, improvisateur et concepteur artistique (installations artistiques et œuvres graphiques).



BARBARA MORNET

Scénographe et costumière

C'est la curiosité qui l'a guidée jusqu'au spectacle vivant. Couturière sur mesure de formation (1994), elle est uneoureuse des matières. Elle côtoie depuis près de vingt cinq ans une grande diversité d'univers dans le spectacle vivant. Elle a pu mettre son savoir à disposition de nombreux projets et s'y enrichir à chaque création : dans le cirque avec la Cie Hors-piste, Les p'tits Bras, au Théâtre pour la Comédie de Valence, La Cie Lardenois, dans la magie avec La trappe à ressorts, dans le théâtre de rue avec la Cie Azimut, Les rustines de l'ange, Rue de la casse, dans la marionnette avec la Cie Émilie Valantin.

Le désir d'apprendre la pousse à se former à la scénographie (2000). Elle peut ainsi avoir une vision plus globale de certains projets, comme «Harmonie, la fée des sentiments» et «Flix» pour Les anges nus ; «Petit bout de son» pour la Cie Boucherie-Malagar, ou encore avec la Cie CYRK NOP.

Elle est également riche d'une formation d'habillage, coiffure et maquillage.

Elle intègre dernièrement la Cie Des hommes approximatifs sur le spectacle «Saigon» qui lui a permis de tourner durant 3 années en national et en international.



EMELINE GENTIL

Scénographe

Vitrailliste de formation, elle a travaillé plusieurs années sur la restauration de vitraux anciens et la peinture sur verre pour l'atelier «Verre et Lumière en Ardenne».

En 2011, elle met en place un projet pédagogique autour de la marionnette et de la peinture végétale auprès des enfants du village de Gbalavé au Togo. C'est à son retour en 2012, qu'elle crée son premier spectacle «Ce que tu dis là m'interpelle !» qui mêle marionnettes à tringles, décor végétal et théâtre d'ombres.

Elle se forme auprès de différentes compagnies lors de stages ou au fil de ses rencontres. (Théâtre d'ombre : Cie Jean-Pierre Lescot, Cie l'Oeil enclin, Cie Acte 2 - Bunraku : Nadine Delannoy - Manipulation : François Lazaro Clastic Théâtre - Papier végétal : Geneviève Rochas).

Elle travaille ensuite en collaboration avec d'autres compagnies où elle prend en charge la scénographie, la création de décors, la mise en ombre, la fabrication et la manipulation de marionnettes de type bunraku ou autres.

Elle affectionne tout particulièrement la création d'ambiances et le travail de la matière. Inspirée par la nature, et de par son expérience du vitrail, ses recherches se dirigent spontanément vers la lumière, la couleur, le reflet, les ombres, les fibres naturelles.



JENNIFER MONTESANTOS

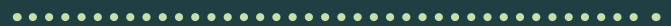
Éclairagiste et régisseuse générale

Elle dévie rapidement de sa formation initiale de comédienne au conservatoire du 8ème arrondissement de Paris pour se former à la lumière en tournée aux côtés de Jean-Gabriel Valot (Cie Louis Brouillard), Stéphane Deschamps (Cie Agathe Alexis, les Sans Cou, Hervé Van DerMullen) et Olivier Oudioux (Christophe Rauch, Julie Brochen).

Elle travaille comme régisseuse/comédienne pour la compagnie Orias dans le spectacle «la ronde de nos saisons» créée en 2011 au théâtre national de Saint-Quentin-en-Yvelines, fait des régies d'accueil au théâtre de L'Atalante à Paris et de nombreuses régies en tournées, notamment pour la compagnie René Loyal, l'ensemble Baroque Fuoco et Cenere, le spectacle «Delta Charlie Delta» mis en scène Justine Simonot, et très récemment la compagnie La Base avec le spectacle «Place» Lauréat du Prix du Public et des Lycéens du festival Impatience 2018, avec laquelle elle participe au Festival IN Avignon 2019.

Concernant son travail d'éclairagiste, elle réalise plusieurs créations lumières pour la Cie du Samovar, la Cie à Force de Rêver, et dernièrement le Collectif Rhapsodie à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Elle rencontre Léna Paugam au Jeune Théâtre National, où elle est régisseuse générale depuis 2012. Elles ont depuis collaboré sur six projets dont cinq en tant que créatrice lumière. Le dernier en date étant «Hedda», créé en Janvier 2018 au théâtre de la Passerelle, Scène Nationale de Saint Brieuc.

Elle retrouve en 2018, la compagnie Demain il fera jour, après l'avoir accueillie en 2010 à Avignon au Théâtre Notre Dame, et collabore à la création lumière et la régie des deux dernières créations : «Réenchanter» et «En bordure du monde».



PROPOSITION 1 : BRÈVE INTRODUCTION

- 1 semaine ou quelques jours avant la représentation
- 1h par classe
- Maximum : 5 classes / jour
- Coût : 65 €/h, soit 325 € par jour pour 5 interventions de 1h
- Niveau CMI, CM2, collège et lycée



DESCRIPTION :

En amont du spectacle, le comédien et auteur du spectacle vient à la rencontre des élèves dans leur classe. Il se déplace avec une valise équipée d'un miroir et de lumières lui permettant de camper une loge. La valise ouverte, les élèves assistent à la création d'un personnage (le comédien se transforme grâce à des artifices de maquillage et quelques éléments de costume). Il est ainsi possible de jouer un extrait du spectacle qui servira de base à l'échange qui suivra. Après cette introduction jouée, l'échange se nouera autour de thématiques qui peuvent être choisies par l'enseignant (un dossier pédagogique peut-être fourni) ou qui peuvent émerger spontanément sur la base de la réaction des élèves.

Thématiques possibles :

- *La figure de l'Ogre. Qu'est-ce qui définit un Ogre (attributs, caractéristiques etc.) ? Qu'est-ce qu'il représente ? Qu'est-ce qu'il évoque de la nature humaine ?*
- *Le métier d'acteur et les métiers du spectacle.*
- *Réflexion et débat autour d'une question qui traverse le spectacle : Est-il nécessaire de faire peur pour se faire obéir ?*
- *La nature et le monde sauvage. Peuvent-ils être des lieux d'inspiration empreint d'une sagesse à redécouvrir ?*

Une attention toute particulière est mise par l'intervenant sur les valeurs qui sous-tendent notre travail et notre démarche de création. Nous pensons que le théâtre et sa pratique sont porteurs d'enseignements dans lesquels les notions de confiance, de soutien du travail des autres, d'écoute de soi et des autres sont primordiales.

PROPOSITIONS D'INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

PROPOSITION 2 : ½ JOURNÉE DE DÉCOUVERTE

Il s'agit de permettre aux élèves de vivre en amont de la représentation une rencontre avec des professionnels passionnés, une initiation au théâtre et un travail de réflexion sur les thématiques du spectacle...

- Durée : 3h
- Possibilité d'accueillir 2 classes dans la demi-journée
- Atelier autour du décor (45 minutes)
- Atelier de pratique du théâtre (1h)
- Répétition d'un extrait (15 minutes)
- Échanges avec l'équipe (30 minutes)
- Coût pour deux classes : 390 €



Découverte du décor et des métiers du spectacle

Ce spectacle a comme particularité de mettre en scène une charrette à bras figurant une sorte de théâtre ambulante. Celle-ci abritera une machinerie et des effets qui en feront un objet atypique inspiré de l'histoire des théâtres de foire.

Les participants sont au plateau au plus proche du décor. L'échange avec l'équipe du spectacle (régisseur, scénographe, constructeur) se fait sur la base de leurs observations. Comment cela a-t-il été pensé, construit ? Selon quel processus technique et créatif ? Les participants pourront manipuler certains éléments et s'en approcher au plus près.

La découverte de cette scénographie peut ouvrir à celle des métiers du spectacle vivant (éclairagiste, sonorisateur, scénographe, constructeur etc.).

Au delà de l'aspect technique, c'est un atelier dédié à l'inventivité, à l'astuce...

Atelier de pratique du théâtre en lien avec le spectacle

En travaillant sur un extrait du texte, ou sur l'un ou l'autre des personnages, les participants pourront rentrer dans l'univers de la pièce et participer à un travail de recherche sur le jeu et le propos.

Ils pourront surtout goûter au travail d'acteur qui, selon l'approche de la compagnie, est un travail sur la capacité à se soutenir et à se faire confiance avec et devant les autres.

Répétition d'un extrait du spectacle

Les groupes sont rassemblés pour un moment où les différentes facettes du travail (évoquées lors des ateliers) se rencontrent et s'articulent à l'occasion d'une répétition d'un extrait du spectacle.

COPRODUCTION

MJC intercommunale de Ay-en-Champagne
EPCC Bord 2 scènes, Vitry le François

.....

AVEC LE SOUTIEN DE

DRAC Grand-Est

Région Grand-Est

Département de la Marne

Ville de Vitry-le-François

Ville de Reims

Commune de Germaine

CCOUAC , Ecurey Pôle d'avenir

Le Cabagnol, Cie Rue de la casse

SPEDIDAM



Vitry-le-François



CONTACTS

PRODUCTION

Compagnie Demain il fera jour !
Espace Lucien Herr
6, rue Couronne des Indes, 51300 Vitry le François
www.ciedemainilferajour.com

Vincent Clergironnet
+33 (0)6 16 33 36 30
vincent.clergi@gmail.com

CHARGÉE DE DIFFUSION

Laurent Scheffer
06 37 89 77 24
diff.demainilferajour@gmail.com

ADMINISTRATION

Valérie Scheffer
valeriescheffer@yahoo.fr

COMPAGNIE
DEMAIN
IL FERA
JOUR

DOSSIER DE PRÉSENTATION
LA DISPARITION DE L'OGRE